

Tract du Mouvement socialiste pour les États-Unis d'Europe (1951)

Légende: En septembre 1951, Enrico Gironella, secrétaire général du Mouvement socialiste pour les États-Unis d'Europe (MSEUE), publie un tract dans lequel il dessine le rôle des forces socialistes dans l'unification de l'Europe.

Source: Archives historiques des Communautés européennes, Florence, Villa Il Poggiolo. Dépôts, DEP. Mouvement européen, ME. ME 404.

Bulletin de discussion. Problèmes du socialisme européen. dir. de publ. Mouvement socialiste pour les États-Unis d'Europe. 15.09.1951, n° 2. Paris.

Copyright: Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL: http://www.cvce.eu/obj/tract_du_mouvement_socialiste_pour_les_etats_unis_d_europe_1951-fr-c67944ab-df0d-4f9d-bafd-61b55297a503.html

Date de dernière mise à jour: 31/10/2012

Tract du Mouvement socialiste pour les États-Unis d'Europe (1951)

L'avenir du M.S.E.U.E.

Mouvement d'opinion ou force politique européenne

par E. Gironella

Après quatre années d'existence, le M.S.E.U.E. est resté un mouvement d'opinion en faveur de l'unification européenne et de la participation des forces socialistes et progressistes à cette unification. Il représente plutôt la curiosité et la sympathie des milieux de gauche pour la cause européenne que la volonté des grandes organisations ouvrières - politiques et syndicales - d'intervenir et d'influencer d'une façon quelconque la réalisation de cette Europe.

Les objectifs actuels du M.S.E.U.E. et l'action que nous menons au sein du Mouvement Européen et parallèlement à lui sont si simples et imprécis, que beaucoup de nos soi-disant amis craignent que notre action, malgré la pureté de nos intentions et l'honnêteté de nos militants, ne devienne l'apanage d'une opération bourgeoise, voire même conservatrice et réactionnaire.

Le M.S.E.U.E. présente deux faiblesses essentielles : l'une idéologique, l'autre organique.

Politiquement nous manquons d'imagination et d'audace. Nous sentons parfaitement les points faibles du socialisme traditionnel : sa sclérose nationale, son conformisme social, ses complicités involontaires avec une politique révolue nationaliste, colonialiste et bourgeoise. Nous sentons que l'étape du capitalisme libéral est finie pour l'Europe, que la bourgeoisie européenne manque de moyens financiers, de préparation technique et de volonté politique pour accepter la responsabilité et pour prendre la tête de la transformation qui s'impose. Nous sentons que le socialisme devrait prendre l'initiative d'un grand renouvellement historique dont les têtes de chapitre seraient : (1) une fédération européenne qui mettrait un terme au cloisonnement actuel, aux histoires périmées, aux marchés impuissants, aux rivalités désuètes; (2) une révolution technique ayant pour objectif de doubler la productivité et le niveau de vie de l'Europe; (3) une transformation économique-politique en vue de la planification rationnelle dans la liberté et de la participation de la classe ouvrière à toutes les responsabilités et à tous les bénéfices de la gestion et de l'administration.

[...]

Le militant dévoué, les Simples cotisations individuelles, l'opposition traditionnelle de la classe ouvrière pour l'obtention d'une augmentation de salaire ou d'une réduction des heures de travail ne constituent plus des moyens suffisants. Les problèmes sont devenus d'une telle complication qu'ils dépassent souvent la compréhension de l'ouvrier moyen. Les forces qui s'opposent au développement ou à la transformation socialiste de la société démocratique disposent parfois d'une puissance financière illimitée. Il en est ainsi des partis communistes derrière lesquels se trouve l'Etat totalitaire soviétique.

Le socialisme, pour intervenir efficacement dans la phase actuelle de l'histoire, doit trouver des formes d'organisation et des moyens de travail appropriés. Dans cet ordre d'idées, la politique bourgeoise des deux derniers siècles pourrait nous servir d'exemple. En effet, après avoir livré des combats pour la reconnaissance de sa personnalité et de sa force, après la prise des Bastilles féodales, la politique bourgeoise s'est entièrement renouvelée. L'opposition au féodalisme - réaction naturelle et collective des artisans qui étouffaient économiquement et moralement - a fait place à une politique hardie et constructive élaborée par les nouvelles forces économiques et les grandes associations bourgeoises. Les partis politiques existent toujours, mais leur moyens de lutte ont profondément changé : les jacobins et les sans-culottes de la veille sont remplacés par les conseils d'administration des nouvelles entreprises industrielles et financières, par les représentants des chambres de commerce ou d'autres sortes d'organisations professionnelles. Ce sont eux qui décident de la politique à suivre, qui apportent les bases financières, qui agitent et mobilisent «l'opinion publique» dans le pays.

Face à la décomposition de la bourgeoisie européenne, face aux dangers toujours réels d'un néo-nazisme ou d'une offensive soviétique, le socialisme démocratique devra entièrement réviser ses conceptions organiques.

Il existe, dans tous les pays de l'Europe occidentale, d'importants secteurs économiques - notamment les industries de base - qui ont été définitivement perdues pour le capitalisme privé. Ces secteurs sont en train de se transformer en services publics. Les techniciens, les ouvriers spécialisés, les ouvriers tout court de ces secteurs sont à la recherche d'une doctrine du service public. Ils voudraient éviter et le retour au capitalisme privé et l'étatisation bureaucratique. Ces grands secteurs seront probablement organisés sur le plan européen, comme c'est le cas aujourd'hui pour le charbon et l'acier et probablement demain pour le transport et l'électricité. Certains de ces secteurs ont été nationalisés ou ont pris la forme d'une co-gestion administrative.

Dans tous les pays de l'Europe occidentale existent des syndicats puissants qui participent, sous une forme ou sous une autre, à la gestion ou à l'administration des grands secteurs de base, à l'administration de la sécurité sociale et qui jouent même un rôle décisif dans la fixation générale des prix et des salaires.

Ces importantes industries de base en train d'être transformées en services publics et les grandes organisations syndicales libres sont appelées à représenter, dans l'étape présente et pour le socialisme démocratique, ce qu'ont représenté dans le passé et pour la politique bourgeoise les grandes entreprises capitalistes, les chambres de commerce et les associations professionnelles.

Une grande perspective politique est en train de se dessiner, perspective qui intéresse au même titre le socialisme démocratique européen, les grandes industries de base et les grandes organisations syndicales: elle tend à élargir le secteur des industries de base arrachées à la propriété privée; lutter contre la bureaucratisation étatique et administrative; faire de ces secteurs essentiels la base d'une planification rationnelle et d'un renouvellement technique; élargir le régime de la co-gestion et de l'administration décentralisée; passer à l'organisation européenne de ces industries; lutter pour une fédération européenne et pour un marché unifié et nécessaire à ces industries; revendiquer la participation des syndicats libres à la production sous tous ses aspects et à tous les échelons. La réalisation d'une telle perspective amènerait une transformation complète de la politique socialiste.

Le M.S.E.U.E. est à l'heure du choix. Ou bien rester, comme par le passé, un simple mouvement d'opinion en faveur de l'idée européenne, ou devenir le point de départ d'une ère nouvelle - et pour le socialisme démocratique, et pour la politique européenne.

Le Vème Congrès Européen du M.S.E.U.E. qui doit se tenir ces mois prochains devrait définitivement trancher la question. Elle peut avoir des conséquences extraordinaires.